

Attila

Edina Bozoky

▶ To cite this version:

Edina Bozoky. Attila. Démystifier l'Europe centrale. Bohême, Hongrie et Pologne du VIIe au XVIe siècle, 2021, pp.279-280. halshs-04631520

HAL Id: halshs-04631520 https://shs.hal.science/halshs-04631520v1

Submitted on 2 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Attila

Né vers 395, Attila était le fils de Moundzouk, frère des précédents chefs suprêmes des Huns Octar et Ruga. C'est durant sa jeunesse que les Huns étendirent leur domination des steppes ukrainiennes jusqu'en Transdanubie, qui formait pour l'essentiel la province romaine de Pannonie. En 435, à la mort de Ruga, Attila et son frère Bléda (en hongrois Buda) lui succédèrent. Attila élimina ce dernier environ dix ans plus tard, devenant ainsi le seul grand-prince hunnique. Les Huns multiplièrent alors leurs incursions dans les Balkans, menaçant l'empire d'Orient. Ils obtenaient le versement de lourds tributs et d'autres concessions matérielles en échange de la paix. Toutefois, en 450, le nouvel empereur d'Orient, Marcien, refusa de se plier à leurs revendications. Attila lança alors deux campagnes militaires en Occident. En 451, son armée, composée de Huns comme de renforts germaniques et d'autres ethnies, pénétra en Gaule et s'avança jusqu'à Orléans. Contrainte de reculer, elle affronta l'armée romaine, appuyée quant à elle de contingents wisigoths et francs, aux Champs catalauniques, près de Troyes. Attila mena l'année suivante une expédition dévastatrice dans la vallée du Pô, puis descendit jusqu'à Rome, d'où il rentra en Pannonie. Alors qu'il préparait une nouvelle offensive, il mourut en 453 des suites d'une hémorragie. Voilà ce que l'on sait approximativement de la vie d'Attila, grâce à plusieurs sources, parmi lesquelles la plus précise est le témoignage de Priscus, membre d'une ambassade venue de Constantinople à la rencontre du chef des Huns en 449.

La légende s'empara du personnage dès le haut Moyen Âge, en Italie d'abord. À partir du Xe siècle, les récits hagiographiques (sur le martyre d'Ursule et des « onze mille vierges de Cologne ») et historiographiques (sur les campagnes italiennes d'Attila et sur la fondation de Venise qui en résulta) forgèrent l'image d'un homme d'une terrible cruauté et ennemi farouche des chrétiens. Elle ressurgit au XVe siècle sous la plume de Philippus Callimachus Experiens, pendant son long séjour en Pologne. La Chanson des Nibelungen, fleuron de la poésie héroïque germanique écrit vers 1200 en moyen hautallemand, fait au contraire d'Attila une figure positive : ce roi prudent et généreux aurait eu pour seul travers sa docilité envers son épouse Kriemhild. La tradition historiographique hongroise valorise elle aussi Attila, à d'évidentes fins politiques. Elle le présente depuis le XIIIe siècle – chez Anonymus puis chez Simon de Kéza, qui lui consacre de longs développements – comme un modèle de bon roi d'une part, et surtout comme l'ancêtre des Arpadiens d'autre part, accréditant ainsi la thèse de la continuité hunno-hongroise.

Bibliographie:

BÄULM Franz et BIRNBAUM Marianna D. (dir.), *Attila. The Man and his Image*, Budapest, Corvina, 1993.

BOZOKY Edina, Attila et les Huns. Vérités et légendes, Paris, Perrin, 2012.

BOZOKY Edina, « Huns et Hongrois, une seule nation... », dans *Nation et nations au Moyen Âge*, Actes du XLIVe Congrès de la SHMESP, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, p. 37-50.

ESCHER Katalin et LEBEDINSKY Iaroslav, Le Dossier Attila, Arles, Actes Sud/Errance, 2007.